

fort plaisante des annales chinoises (a). Mais ce qui est bien aussi divertissant ce sont les tremblemens de terre. Il y en a qui ouvrent la terre dans l'étendue de dix lieues de France (b).

(a) La confiance avec laquelle Mr. l'abbé Grosier fait l'éloge de ces annales, dont il est l'éditeur, nous oblige à répéter ce que nous avons déjà dit dans un ouvrage qui peut-être n'est pas connu de tous nos lecteurs. Peut-on sérieusement entreprendre de nous persuader que les Chinois calculent les éclipses depuis 4000 ans ? Il n'y a guere plus de cent ans qu'ils étoient si ignorans en astronomie, qu'ils avoient recours aux Mahométans pour la composition de leur calendrier ; ils seroient aujourd'hui dans la même ignorance, si les Jésuites ne les eussent instruits ; encore ont-ils bien peu profité de leurs leçons. Il a encore fallu appeler tout récemment à Peking plusieurs Jésuites pour remplir le tribunal des mathématiques, qui par la mort de ces missionnaires pourroit tout-à-coup manquer d'assesseurs, ce qui jetteroit les Chinois dans de singuliers embarras. Le P. Martini a lu dans un de leurs plus anciens livres, que sous le regne d'Yao le soleil éclaira la Chine l'espace de dix jours & de dix nuits ; voilà donc la période des éclipses changée ; le moyen de vérifier les calculs chinois & de les concilier avec les nôtres. Il y aura toujours une différence de dix jours & de dix nuits. Plusieurs éclipses rapportées dans les annales chinoises sont absolument déplacées. Hardouin, Cassini, Freret lui-même en sont convenus. Cassini a même employé les calculs des éclipses pour retrancher de l'histoire chinoise 600 ans.

(b) Un des plus grands tremblemens de terre qu'il y ait eu en Europe, est celui qui renversa en 1763 la ville de Comorre en Hongrie, & qui ravagea tous les environs à la distance de plusieurs